

## Centenaire de la Première Guerre mondiale Les canadiens dans les forêts normandes

Lors de la Première Guerre mondiale le Corps forestier canadien a exploité les forêts de Grande-Bretagne et de France. Les troupes ferroviaires canadiennes ont fait fonctionner les réseaux des voies secondaires situées immédiatement derrière les lignes du front occidental, au Moyen-Orient et sur le front occidental. Des ingénieurs militaires canadiens ont servi en Europe et au Moyen-Orient.

Le 25 février 1916, au Canada, est créé un Bataillon de Forestiers militarisés de 1 600 hommes pour le service à l'étranger qui prend le nom de 224e Canadian Forestry Corps. Bientôt trois autres bataillons forestiers sont formés, mais cette organisation s'avère trop compliquée. Finalement, le Corps forestier canadien est réorganisé en 101 compagnies dont 65 stationnées en France. Actif jusqu'en février 1919 en Angleterre et jusqu'en juillet en France, il produira près de 70% du bois de charpente utilisé par les armées alliées sur le front de l'ouest.

Le 28 septembre 1916 une Compagnie Forestière s'installe dans l'Orne. En 1917 c'est en Gironde, dans les Landes, la Sarthe, le Maine-et-Loire... et dans bien d'autres départements que les autres unités s'installent et ceci jusqu'en 1919. Ces Compagnies incorporent des officiers et sous-officiers forestiers français chargés de la liaison avec les autorités administratives françaises.



L'intensification de la guerre sous-marine, fin 1916 et début 1917, pose le problème de l'alimentation du front en matières premières. Le bois dont l'origine était la Suède, la Norvège, le Canada et les Etats-Unis n'arrive plus à destination de l'armée britannique opérant en France. A l'automne 1916, des négociations sont ouvertes entre les gouvernements français et britanniques pour l'envoi en France de bûcherons canadiens qui exploiteront les forêts françaises pour le besoin des troupes anglaises. L'arrivée de ces compagnies canadiennes en France est effective en novembre 1916, les premiers travaux sont entrepris dans les forêts de sapins du Jura. Début 1917, elles exploitent en forêt de Dreux (Eure-etLoir). Les taillis et houppiers exploités par les Canadiens

sont façonnés en bois de feu par des travailleurs français aidés par de nombreux prisonniers de guerre pour alimenter la population parisienne. Les Canadiens sont peu à peu envoyés dans d'autres régions, Landes, Loir et Cher, Orne, Eure, Nord, Vosges, Marne, Doubs et Jura.

Le peintre Sir Alfred Munnings reçoit des commandes d'officiers du Corps forestier canadien afin de peindre leur travail. D'abord, il se rend dans les camps de bûcherons de Conches en Ouche, Dreux et Bellême, en Normandie puis se rend ensuite dans le Jura. 10 000 soldats canadiens auront travaillé dans les forêts normandes.



Références aux livres « Les bûcherons canadiens dans l'Orne » (Ouest France) et de « Haches de guerre » (archives de l'Orne).  
Photographies Archives de l'Orne Mai-Juin 1918 La Perrière camp forestier du Ravalier dans la forêt de Bellême.